

Faible mobilisation contre les réformes de l'université et du bac

Paris, 1 févr. 2018 (AFP) -

Une dizaine de lycées étaient perturbés à Paris jeudi et quelques centaines de manifestants ont défilé ailleurs en France, témoignant à ce stade d'une faible mobilisation pour protester contre la réforme de l'accès à l'université et le projet du nouveau baccalauréat.

Dans la capitale, "à 10H00, une dizaine d'établissements étaient perturbés, dont quatre par des blocages partiels, n'empêchant pas les élèves de rentrer en cours", a indiqué le rectorat à l'AFP. "Pour les autres, il y a eu des tentatives avortées".

A Paris, les manifestants devaient se retrouver à 14H00 devant l'université de Jussieu avant de se diriger vers l'emblématique université de la Sorbonne.

Des syndicats lycéens, étudiants et enseignants ont appelé pour la première fois à une journée de mobilisation nationale pour demander les retraits de la réforme sur l'accès à l'université et du projet d'un nouveau baccalauréat, à travers des manifestations, des rassemblements, voire la grève.

A Rennes, l'une des facultés, Rennes 2, était bloquée dans la matinée par une poignée d'étudiants de l'Unef et Solidaires. Des chaises et tables avaient été placées devant les principaux accès des bâtiments mais seule une trentaine de jeunes participaient au blocage.

Le président de l'Université Olivier David a "invité les personnels à ne pas se rendre" sur les campus concernés, précisant que "les activités de l'établissement, en particulier d'enseignement, ne pourront avoir lieu aujourd'hui", selon un communiqué.

A Toulouse, selon le représentant de l'Unef, Célian Malosse, l'université du Mirail était bloquée depuis 06H00 par des étudiants dont une vingtaine a dormi sur place. Plusieurs enseignants et personnels de l'université sont également grévistes et une manifestation était prévue à 14H00 dans le centre-ville.

"Nous dénonçons une précarité encore plus grande des étudiants. Ce système de sélection va créer des catégories d'élites", a indiqué Célian Malosse.

A Lyon, les organisations jeunesse d'Ensemble 69, du NPA, des écologistes, des Insoumis, avaient appelé à manifester. La police a compté 170 lycéens sur le parcours qui menait au rectorat où quelque 420 personnes se sont ensuite rassemblées, dont 300 lycéens, selon la même source.

Dans la région, des manifestations ont eu lieu aussi à Grenoble (150 personnes, selon la police).

A Bordeaux, environ 300 étudiants ont défilé dans la matinée, avec des pancartes proclamant "Sélection, Bacs VIP, members only", ou "Tout le monde déteste la sélection". Quelque 150 autres ont aussi défilé à Angoulême.

Selon les derniers chiffres du ministère de l'Enseignement supérieur, 370.000 étudiants ont pour l'instant rempli leur dossier sur la plateforme d'admission post-bac Parcoursup, sur les 800.000 inscriptions attendues (futurs bacheliers et étudiants en réorientation).

Pour l'accès à l'université, le projet de loi, actuellement devant le Parlement, prévoit des "attendus" pour chaque filière. Les bacheliers qui ne répondent pas aux pré-requis (définis au niveau national puis affinés par chaque établissement) seront dans l'obligation de suivre un parcours d'accompagnement pour y être acceptés. Un processus qualifié par ses opposants de "sélection déguisée".

Quant à la réforme du bac, le projet qui sera présenté mi-février devrait notamment proposer un examen ramené à cinq épreuves (dont le français en Première et un grand oral en Terminale), au lieu de dix à quinze actuellement.

bur-ito/blb/nm

Afp le 01 févr. 18 à 13 00.